

VENCE

Samedi 2 février 2019

CAFÉ LITTÉRAIRE À LA MÉDIATHÈQUE

En ce 2 février 2019, vers 9h30, le ciel vençois semblait décidé à déverser son impressionnante quantité de pluie et de grêle, ponctuée d'éclairs et de coups de tonnerre rapprochés. Sans doute cet épisode climatique a-t-il découragé plus d'une personne à se rendre à la Médiathèque. Nous ne serons donc que trois lectrices à nous retrouver en ce samedi matin autour de Maria PLAUD, l'animatrice de ce rendez-vous mensuel fréquenté habituellement par une quinzaine de fidèles.

Un café bien chaud et des échanges de vue sur les livres présentés nous feront vite oublier nos vêtements et chaussures trempés. Nous allons à la découverte de Détroit, ville sinistrée après la crise financière de 2008, où le jeune héros du roman vient d'être envoyé par son entreprise française comme ingénieur de l'industrie automobile. Que vient-il y faire puisque l'industrie automobile est morte ! Eugène se pose bien la même question en découvrant la ville saccagée, pillée, désertée, les immeubles éventrés, les rues vides, les magasins fermés.

Heureusement, Eugène est un optimiste. Et il va retenir le beau sourire de Candice, la serveuse dans un bar, il va s'inquiéter de la disparition de Charlie, un des rares jeunes demeurés sur place qui venait discuter avec lui, sans doute victime d'un dealer qui se sert de cette « zone » défigurée, sans attrait, de ces friches industrielles envahies par les ronces, pour se livrer à son commerce de drogues. Il va faire la connaissance de la grand-mère de l'enfant disparu, qui va tout remuer pour retrouver son petit-fils. Une femme au grand cœur. Un rayon de soleil dans cette grisaille, cette décrépitude, cette désolation. Un aperçu de l'apocalypse, qui attend d'autres parties du monde et qui fait réfléchir le lecteur sur les dangers d'une financiarisation à outrance, d'une mondialisation mal conçue et d'un égoïsme envahissant quand chacun ne pense plus qu'à sa propre survie.

Il faut tout le talent de Thomas B. Reverdy pour aller jusqu'au point final de l'ouvrage qui nous réserve une note d'espoir.

Une lectrice présentera une revue trimestrielle intitulée « AMERICA », qui veut décrire l'état de l'Amérique sous la présidence de TRUMP. Plusieurs journalistes aux noms connus y participent. Le dernier numéro sorti traite « DE LA RACE EN AMÉRIQUE ». À noter que cette revue ne se trouve qu'en kiosque ou sur abonnement.

Un polar fera aussi l'objet d'une discussion, d'autant que le sujet est glaçant : la main mise d'un pervers sur une jeune femme, qui la privera de toute liberté et qui sera sauvée grâce au flair d'un détective, mais qui n'arrivera malheureusement pas à se reconstruire psychiquement après sa délivrance physique. L'auteure : Lisa GARDNER. Le titre de l'ouvrage : LUMIÈRE NOIRE.

Enfin, bien que de parution ancienne (1978), le livre de Laurent DAILLIEZ : « VENCE, un diocèse, une cité, un canton » sera mentionné car il est fort bien documenté, cite ses sources et mentionne une riche bibliographie. Pour qui s'intéresse au passé historique de Vence, de l'époque romaine jusqu'au dernier évêque, un ouvrage précieux.

Danielle VALLÉE